

## **Huile d'olive : le Maroc intègre le club des producteurs mondiaux**

**Le pays représente 22% de la production internationale Echange d'expériences, réflexions, et prix...aux 7e journées de l'olivier**

Et de sept pour les «journées méditerranéennes de l'olivier». Le rendez-vous incontournable du secteur oléicole, qui s'est ouvert lundi à Meknès, est organisé sous l'égide du ministère de l'Agriculture et le parrainage du Conseil Oléicole International et des ambassades d'Espagne, France, Italie et de la Grèce, et la Fondation «Olivier Promo Meknès».

Initiée par l'agro-pôle olivier, en partenariat avec l'Université Internationale d'Andalousie (UNIA) et la Chaire UNESCO «Alimentation du Monde», la rencontre a accueilli à son ouverture un panel d'experts autour de la thématique «qualité, labellisation, diète méditerranéenne et biomasse : au cœur de la compétitivité et du développement durable de la filière de l'huile d'olive». Selon Nouredine Ouazzani, initiateur de ces 7e journées, «la manifestation est marquée par la participation de nombreux spécialistes et experts de la majorité des pays oléicoles du bassin méditerranéen (Maroc, Espagne, France, Grèce, Italie, Tunisie, Etats-Unis d'Amérique, Liban, Portugal, avec des invités d'Arabie Saoudite et de l'Allemagne)». De ces journées, «il est attendu l'amélioration de la qualité et la compétitivité de l'huile d'olive marocaine, des conditions sine qua non pour le développement et la valorisation de la filière oléicole», a souligné Mohamed Sadki, secrétaire général du ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime. «Le renforcement des partenariats entre le secteur public et les professionnels serait également d'un grand apport», poursuit-il avant de rappeler que «le contrat programme oléicole 2009-2020, lancé dans le cadre du Plan Maroc Vert, visant l'organisation des professionnels, l'encouragement de l'investissement et la valorisation de cette filière». Ce contrat-programme prévoit la plantation de 1, 2 million d'hectares d'olivier à l'horizon 2020, la production de 2,5 millions tonnes de l'huile d'olive et l'exportation de 120.000 tonnes de l'huile d'olive. De leur côté, Maria Antonia Guerrero et Jean-Louis Barjol, respectivement le vice-doyen de l'Université Internationale d'Andalousie (UNIA) et le directeur exécutif du Conseil oléicole international, affirment que Meknès offre durant ces journées de 3 jours l'occasion d'échanger les expériences entre les professionnels. D'autant plus que le Maroc est devenu un grand pays producteur avec 22% de la production mondiale, renchérit Barjol.

En tout cas, l'accroissement actuel de la production d'huile d'olive et le renforcement de l'intérêt mondial pour les produits oléicoles a incité un grand nombre de pays à déployer des efforts particuliers pour améliorer la production tant sur le plan quantitatif

que qualitatif. Ce qui a placé la filière oléicole dans un contexte concurrentiel où seules la qualité, la notoriété et la distinction du produit «huile d'olive» priment. Le Maroc importe annuellement environ 500.000 tonnes d'huile végétale alimentaire. Ce marché local potentiel peut constituer une base du commerce de l'huile d'olive marocaine qui doit aussi s'appuyer sur la promotion des exportations et la création de la demande du produit «Huile olive Maroc». Et ce, au niveau des marchés internationaux traditionnels et surtout sur les marchés émergents et potentiels avec une approche intégrée «Production-commercialisation».

source: <http://www.leconomiste.com/24/10/2014>